Afe ADOGAME, Roswith GERLOFF, Klaus HOCK, (éds.)
Christianity in Africa and the African Diaspora. The
Appropriation of a Scattered Heritage

London, Continuum, 2008, 354 p.

Katrin Langewiesche

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/21489>

DOI : 10.4000/assr.21489

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2009

ISBN : 978-2-7132-2218-4

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Katrin Langewiesche, « Afe ADOGAME, Roswith GERLOFF, Klaus HOCK, (éds.) Christianity in Africa and the African Diaspora. The Appropriation of a Scattered Heritage », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 148 | octobre-décembre 2009, document 148-2, mis en ligne le 15 novembre 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/21489> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.21489>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Afe ADOGAME, Roswith GERLOFF, Klaus HOCK, (éds.) Christianity in Africa and the African Diaspora. The Appropriation of a Scattered Heritage

London, Continuum, 2008, 354 p.

Katrin Langewiesche

RÉFÉRENCE

Afe ADOGAME, Roswith GERLOFF, Klaus HOCK, (éds.), Christianity in Africa and the African Diaspora. The Appropriation of a Scattered Heritage

148-2

- 1 Ce volume rassemble vingt-six articles issus des contributions à la Troisième Conférence internationale interdisciplinaire de la diaspora africaine chrétienne en Europe (Third International Interdisciplinary conference of the African Christian Diaspora in Europe – CCCAAE). Les auteurs appartiennent à différents champs disciplinaires : histoire, anthropologie, sociologie, ou politologie. Cependant, la majorité des contributeurs sont des théologiens dont certains portent une double casquette (théologien et politologue ; théologien et anthropologue), d'autres exercent en même temps des fonctions dans leurs Églises respectives. Comme la conférence, le livre réunit donc des chercheurs en sciences sociales, des théologiens et des personnes engagées dans la diaspora africaine chrétienne. Cette interdisciplinarité donne sa tonalité au livre. On y trouve des articles qui explorent de nouvelles stratégies de dialogue interculturel œcuménique à côté de discours théoriques concernant les

notions de conversion ou de diaspora, ou encore des articles empiriques présentant des études de cas en Allemagne, en Angleterre, au Nigeria, au Kenya et ailleurs. Il ne s'agit pas ici d'un état des lieux ou d'une introduction aux études des christianismes africains et de la diaspora, mais d'un document qui vise, selon l'ambition des éditeurs, à encourager le dialogue interreligieux et œcuménique entre des Églises établies et de nouvelles communautés religieuses. Les contextes géographiques des différentes analyses se situent majoritairement dans les pays anglophones. Ceci explique peut-être la négligence de références bibliographiques francophones en matière d'anthropologie du religieux ou de la sociologie des religions.

- 2 Les éditeurs (deux historiens des religions et une théologienne) ont divisé l'ouvrage en quatre parties. La première se concentre sur l'histoire du christianisme africain, la deuxième privilégie une perspective de genre, la troisième développe une perspective pentecôtiste. Enfin, la quatrième partie rassemble des études de cas de la diaspora chrétienne africaine dans différents contextes géographiques.
- 3 Le thème central de l'ouvrage porte sur la répartition de l'Afrique lors de la conférence de Berlin en 1884-1885 et ses implications sur la mission chrétienne actuelle et la diaspora chrétienne africaine. Les différents articles de la partie historique rappellent, notamment, que la complexité des processus migratoires africains contemporains doit être considérée dans le contexte de l'expansion coloniale et du mouvement missionnaire. L'histoire turbulente de la fin du xix^e siècle est considérée comme un facteur facilitant les transformations globales non seulement des christianismes du Sud mais aussi du Nord.
- 4 Chitando montre, à propos de l'Afrique du Sud et du Zimbabwe, comment l'introduction historique du christianisme influence la lutte des Églises pour la libération de ces deux pays. Il souligne particulièrement le rôle du clergé local dans la lutte pour la libération du sud de l'Afrique. Dans les années cinquante, plusieurs Églises missionnaires avaient commencé l'ordination des ministres du culte noirs. En particulier la Black Theology, développée en Afrique du Sud, qui contribua à trouver des réponses aux injustices de l'apartheid et aida les différentes Églises à devenir des lieux de la lutte anti-apartheid. Dans les deux pays que l'auteur analyse, la plupart des dénominations avaient une attitude ambivalente allant d'une association étroite avec l'État colonial à une confrontation ouverte.
- 5 Deux autres contributions, sur les Baptistes et sur l'Église anglicane en Afrique, insistent par leurs perspectives historiques sur la contribution africaine aux développements globaux des deux dénominations. Cette approche diachronique se révèle pleine de leçons pour comprendre les développements contemporains. Les deux articles constituent par ailleurs des études de cas bien fournies introduisant les lecteurs dans l'univers baptiste ou anglican en Afrique en prenant en compte aussi bien l'Afrique francophone qu'anglophone, l'Afrique de l'Ouest et le sud de l'Afrique.
- 6 La deuxième partie de l'ouvrage explore différents discours concernant la place des femmes dans les Églises et les changements des identités religieuses suivant des relations de pouvoir. La contribution de Gaitskell illustre, avec la précision qu'on lui connaît, que les questions relatives au genre et à la place des femmes dans l'œuvre missionnaire offrent un accès privilégié aux contradictions et aux paradoxes de l'entreprise missionnaire. Gaitskell donne un aperçu des diverses motivations qui entraînaient les femmes britanniques à immigrer vers l'Afrique de la fin du xix^e siècle jusqu'à aujourd'hui.

- 7 Crumbley analyse les pratiques en matière d'ordination des femmes au sein de trois Églises aladura implantées aux États-Unis, en Grande-Bretagne et en Allemagne. Elle fournit aux lecteurs des résumés des études de cas qu'elle a menées durant quatre ans ainsi qu'une analyse du discours de ces Églises concernant l'implication des femmes dans leurs cultes à travers leurs sites internet respectifs. L'auteure décrit des pratiques qui vont de l'exclusion des femmes de l'ordination, justifiée par des interprétations bibliques à l'exclusion des femmes des cultes et des lieux sacrés, jusqu'à l'approbation de l'ordination des femmes, légitimée par des interprétations bibliques et des révélations divines.
- 8 La troisième partie reprend le thème des pentecôtismes et des mouvements charismatiques africains avec des études de cas au Nigeria, au Ghana et au Kenya. Les contributions d'Ojo et de Gerloff mettent l'accent sur leurs réseaux transnationaux, celles de Njeri Mwaura et d'Asamoah-Gyadu soulignent l'importance des pentecôtismes pour comprendre les transformations profondes de la scène religieuse en Afrique et en diaspora.
- 9 L'analyse des mouvements pentecôtistes fait le lien avec la quatrième, et la plus importante, section de l'ouvrage concernant la diaspora chrétienne africaine et les Églises de migrants. Klaus Hock propose en introduction à cette partie une réflexion concernant « le religieux en mouvement » et le concept de diaspora entre acceptation théologique et catégorie analytique. Il souligne que le concept de « diaspora africaine » apparaît dans le discours académique au milieu des années soixante qui marquent ainsi le point de départ pour des *Diaspora Studies* au sein des études africaines. Il reprend l'idée de « l'Afrique comme laboratoire du monde » selon laquelle l'importance théologique de la diaspora africaine vient de sa situation frontalière, considérée comme un défi pour toutes les frontières, et de sa situation transitoire, supposée transcender toutes les limites et limitations. Les études de cas sur la diaspora chrétienne africaine en Allemagne, en Grande-Bretagne, en Hollande illustrent parfaitement que les efforts œcuméniques des christianismes africains en Europe et l'établissement des réseaux intercommunautaires se nourrissent de la précarité liée à la migration et ses traumatismes. D'autres thèmes liés à la diaspora comme la problématique de l'identité africaine et la « mission inversée » sont abordés par Mokoko Gampiot dans sa contribution sur le kimbanguisme en Europe, par Asaju concernant des Églises africaines en Grande-Bretagne et par Griffiths dans son étude d'adventistes noirs entre les Caraïbes, l'Afrique et la Grande-Bretagne.
- 10 Ce recueil d'articles fournit de nombreux détails empiriques – développés de manière plus ou moins convaincante – selon les auteurs. La diversité des contributions réunies dans ce livre, permet aux lecteurs de se faire une idée rapide des manières bien différentes dont historiens, sociologues, théologiens et pratiquants analysent les développements des christianismes africains (essentiellement anglophones) et de la diaspora africaine.